

Résumé de la thèse « Martin Carlin et les ébénistes allemands à Paris au XVIII^e siècle » présentée par Miriam Schefzyk, soutenue le 5 novembre 2019 à Münster

La thèse « Martin Carlin et les ébénistes allemands à Paris au XVIII^e siècle » est consacré au grand mouvement migratoire des ébénistes allemands installés à Paris au cours du XVIII^e siècle, à l'instar de l'ébéniste Martin Carlin († 1785), originaire de Fribourg-en-Brisgau. Plusieurs approches méthodologiques de la recherche sur la migration historique, l'histoire sociale de l'artiste, la culture matérielle et le transfert artistique et culturel sont employées pour reconstituer l'impact de ce mouvement migratoire et évaluer l'influence des ébénistes allemands sur le meuble et son marché à Paris au XVIII^e siècle. En raison du nombre important d'ébénistes allemands à Paris, le projet de thèse se concentre plus particulièrement sur un seul protagoniste et son entourage. L'ébéniste Martin Carlin se prête parfaitement à une telle analyse: son œuvre se trouvait sous l'influence des ébénistes les plus importants de Paris ainsi que sous celle des marchands-merciers français avec lesquels il était lié à la fois professionnellement et dans le cadre familial.

Le mouvement migratoire des ébénistes allemands est analysé sous quatre angles :

Sous le mot-clé « migration », nous définissons pour la première fois le groupe des « ébénistes allemands » à examiner. Sur la base d'une ample recherche dans la littérature scientifique et les sources aux Archives Nationales à Paris, nous avons pu constituer un corpus comprenant 900 ébénistes actifs à Paris, classifiés selon leur origine. Ces données recueillies nous permettent de saisir l'importance quantitative de cette migration et les différents lieux d'origine, et de dresser un profil standardisé d'un ébéniste allemand immigré. Sont ensuite abordées les raisons de la migration, le choix de Paris comme destination finale du mouvement migratoire et les différentes routes menant les ébénistes à Paris.

Ensuite, le champ d'analyse se consacre à « l'intégration » en étudiant les différents lieux parisiens permettant aux ébénistes nouvellement arrivés de s'intégrer, et en retraçant les processus, stratégies et degrés d'intégration des ébénistes allemands à Paris. Le faubourg Saint-Antoine, à l'est de la ville de Paris et placé sous le protectorat de l'abbaye Saint-Antoine, jouait un rôle fondamental dans cette intégration : de nombreux ébénistes allemands s'y installaient et mettaient à disposition un mécanisme d'intégration fortement développé pour les nouveaux arrivés. À l'instar de Carlin et de son entourage familial et professionnel, nous analysons les processus d'intégration ainsi que les obstacles émergeant à l'installation des ébénistes allemands dans la société et sur le marché du meuble à Paris.

Après avoir traité en détails les conditions sociales, légales et économiques des ébénistes allemands à Paris, l'étude se consacre à leur « production » à l'exemple de l'œuvre de Carlin. Les meubles de Carlin sont d'abord étudiés sous l'aspect de leur matérialité : utilisant un grand nombre des matériaux luxueux dont des bois des Indes, de la porcelaine de la manufacture royale de Sèvres, des panneaux de laque du Japon et des pierres dures, les meubles de Carlin se caractérisent par un grand éventail de matériaux d'incrustation. Ensuite, nous examinons la forme, la fonction et le type de meubles sous leur aspect social en analysant en quoi ces objets reflètent les besoins sociaux de l'élite du XVIII^e siècle. Ainsi nous avons constaté par exemple que la réduction de la taille de meubles de Carlin dérive de la recherche d'intimité et de confort de l'élite française.

Dans une dernière réflexion sur « le transfert et la perception », nous examinons à quel point un transfert des traditions de l'ébénisterie allemande à Paris eut lieu grâce aux ébénistes allemands. En raison de l'absence d'objets allemands comparables aux meubles faits par Carlin, nous abordons théoriquement la question du transfert grâce aux sources. Puis, l'œuvre de Carlin est comparée avec les meubles de son entourage. Pour terminer, l'étude se consacre à la perception du mouvement migratoire des ébénistes allemands par les contemporains du XVIII^e siècle et montre ensuite comment cette perception changea au cours du XIX^e siècle et influença la recherche du mobilier d'aujourd'hui.

En liant une analyse de l'objet avec son contexte de production, conditionné par le statut institutionnel du faubourg Saint-Antoine, la situation économique et sociale, le projet de thèse utilise une nouvelle approche méthodologique dans le champs des arts décoratifs. Avec cette approche inédite, la thèse place un domaine important, mais souvent négligé par la recherche en histoire de l'art, au centre de l'intérêt et mène des recherches fondamentales dans les arts décoratifs et les échanges culturels entre la France et l'Allemagne à l'époque moderne.